

Zeitschrift:	Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band:	50 (1963)
Heft:	3: Industriebauten
Rubrik:	Résumés français

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Résumés français

Dû à Peter Behrens, le bâtiment des turbines de l'AEG (construit en 1910) est souvent reproduit en tant que commencement de l'architecture moderne. Mais les «Ateliers allemands» de Hellerau, conçus par Richard Riemerschmid, sont peut-être plus intéressants en ce sens qu'ils annoncent la séparation de l'industrie et de la grande ville, innovation qui offre à l'architecture des fabriques la chance de s'intégrer à des jardins ou à la nature pour la création d'un «paysage industriel».

La grande halle de Hambourg

1958/62. Projet: Prof. Hermkes et toute une équipe. Planification et direction des travaux: Service des bâtiments de la Ville libre de Hambourg

Cette grande halle de 220 sur 180 m rassemble au rez-de-chaussée les stands de marché groupés par quatre; 11 allées intérieures ouest-est de 6 m de large et 11 allées nord-sud de 4 m, plus 2 passerelles. La cave sert d'entrepôts, avec 3 tunnels vers le port. La halle comporte 3 nefs principales et 2 nefs intermédiaires plus basses. Au sud, bâtiment dont les 2 étages abritent l'administration, un restaurant et des banques. Chauffage et ventilation soigneusement mis au point.

Les laboratoires Marxer à Ivrea (Italie)

Architecte: A. Galardi, Milan

Complexe d'industrie pharmaceutique comprenant laboratoire de recherches, une fabrique, laboratoire de synthèses et un bâtiment d'entrée avec centrale d'énergie. Le tout entouré d'un vaste parc de 40000 m².

Fabrique de la Nihon Vilene Company, Shiga (Japon)

1961. Architectes: Ichiro Ebihara et collaborateurs

Dans cette fabrique d'une matière textile d'invention récente, on a voulu réaliser une architecture nouvelle pour une société nouvelle et un produit nouveau. Une grande initiative technologique réside dans l'emploi combiné de béton précontraint et préfabriqué.

Usine N.V. Weverij De Ploeg à Bergeyk (Hollande)

Architecte: Gerrit Rietveld et collaborateurs

Rietveld, membre du groupe «De Stijl», s'est employé à créer une architecture en accord avec les tout derniers progrès de la technique et de l'économie et dont la beauté correspond à l'esprit de l'entreprise. Rapport étroit maintenu avec la nature.

Atelier et bâtiment administratif de la Fabrique d'oxygène et d'hydrogène S.A., Lucerne, à Kriens

1958/60. Architecte: W. Behles, Zurich

Le bâtiment abritant l'atelier loge également les magasins et les locaux affectés aux recherches relatives à la technique de la soudure. Celle-ci fut largement utilisée dans la construction.

Garage-entrepôt de la fabrique d'automobiles SEAT, Barcelone

Architectes: C. Ortiz-Echagüe, R. Echaide, Madrid; Ingénieurs: A. de la Joya et J. et C. Laorden

1^{er} bâtiment du service de vente de la SEAT; au rez-de-chaussée station-service; au-dessus 5 étages pour entreposer les autos. Armature en acier. Coût de l'ensemble: 40 023 000 pesetas.

Gravière à Gunzen (canton de Soleure)

Ingénieur: H. Hossdorf SIA, Bâle

De la gravière proprement dite, le matériau est amené mécaniquement au centre de préparation où le gravier est concassé et qui comporte deux parties superposées de 15 m de haut chacune. Répartition du gravier ou sa transformation en béton, mixage et chargement sont dirigés par un seul préposé.

Usines Cellpack pour la fabrication d'emballages en matière plastique, Wohlen

1959/61. Architectes: Suter & Suter FAS/SIA, Bâle; Ingénieurs: Emch & Berger, Berne

Il s'agissait ici d'abriter une entreprise dans une fabrique nouvelle disposée en fonction de la marche de la production.

Gretag, fabrique d'appareils électroniques et électromécaniques, Regensdorf

106

1960/62. Architectes: Suter & Suter FAS/SIA, Bâle; Ingénieurs: Emch & Berger, Berne

La Gretag était à l'origine une petite entreprise travaillant dans des locaux dispersés, qu'il s'est agi de grouper. Laboratoires de recherches, ateliers de développement et de fabrication, bureaux, cantine constituent le tout, selon un maximum de flexibilité.

Fabrique d'ébauches A. Schild, Grenchen

108

1958/62. Architectes: Suter & Suter FAS/SIA, Bâle; Ingénieurs: Emch & Berger, Berne

On présente ici les fabriques 17 et 8, étapes d'un plus vaste programme destiné à la rationalisation d'une production hautement complexe. La forme architecturale procède de la différenciation technique. Acier et béton nettement distincts à l'œil.

Nouvelle fabrique Hoffmann frères, Thoune-Gwatt

110

1961/62. Architectes: Suter & Suter FAS/SIA, Bâle; Ingénieurs: Emch & Berger, Berne, et Theiler & Co., Thoune

Le nouvel emplacement choisi a permis le raccordement à la voie ferrée et, grâce à l'utilisation sur une vaste échelle d'éléments préfabriqués, la réalisation n'a pas demandé plus d'un an.

Rénovation et bâtiments neufs de la fabrique de chocolat Camille Bloch S.A., Courtelary

112

1961/62. Architectes: Suter & Suter FAS/SIA, Bâle; Ingénieur: P. Beurret, Bâle/La Chaux-de-Fonds

Doublement de la surface utile tout en maintenant l'emploi des bâtiments anciens rénovés. Bâtiments neufs purement fonctionnels.

Atelier de réparation du service des ordures de la ville de Zurich

113

1959. Architecte: Prof. W. Custer FAS/SIA, Zurich, et collaborateurs; Ingénieurs: Schellenberg & Châtelain, Zurich

Le parc automobile du service en cause ayant quadruplé en 30 ans, décision fut prise en 1957, entre autres, de bâti un nouvel atelier de réparation. Armature en acier; pour les couleurs: bleu vif, rouge anglais des portes, sol et machines en vert.

L'œuvre tardive de Hans Brühlmann

116

par Lothar Kempfer

Il peut paraître étrange de parler d'œuvre tardive chez un artiste dont la vie s'acheva à l'âge de trente-trois ans, mais l'on y est cependant fond si l'on considère la très rapide évolution de Hans Brühlmann au cours de ses dix dernières années et en même temps le fait que nombre de ses ultimes créations ne laissent pas d'être marquées par les caractères propres à celles que leurs auteurs engendrèrent dans la vieillesse. C'est avec l'apparition, en 1909/1910, de la maladie mentale que commence la période finale de son art. Tout d'abord, peintures et dessins nés en clinique traduisent par leurs figures obsédantes et leur atmosphère d'incarcération la toute-puissance du mal, mais peu à peu l'on assiste à la reconquête – coupée de rechutes – d'une maîtrise qui n'est pas sans faire penser à la façon dont un Van Gogh sut, lui aussi, dominer sa folie. Rapprochement que l'on ne peut s'empêcher de faire en regardant certains des autoportraits de Brühlmann. Si Klee, dans l'ignorance où il était des œuvres de la phase finale, a parlé de l'hypothèque rétrospective qui entravait, pensait-il, la libération de l'art de Brühlmann, celui-ci n'en poursuivit pas moins la tâche de dégager son authenticité la plus personnelle en la mettant à l'épreuve, justement, de la tradition.

L'art international dans la petite ville

124

par Othmar Huber

En son petit musée, Glaris, par une série d'expositions (surtout d'œuvres graphiques), de conférences, de visites accompagnées, démontre que le cadre d'une ville de si petite échelle (5000 habitants) se prête lui aussi à l'éducation du goût et, mieux peut-être que les cités tentaculaires, à susciter une connaissance intime des réalités de l'art contemporain.